

La campagne selon Saint-Mitre

**Blotti dans le 13^e
arrondissement, Saint-Mitre
se préserve encore
d'une trop grande curiosité
des citadins phocéens.
Derrière les grandes
avenues, qui incitent
les automobilistes à passer
trop vite leur chemin,
les attraits du village
ne s'offrent qu'aux plus
curieux...**

par Régine Zohar





Au commencement était un village, presque un hameau tant les maisons y étaient rares... C'est pourtant là que le Grec Mitre arrive en l'année 312 après avoir abandonné ses richesses et son pays par ferveur religieuse. Devenu évangéliste, il s'installe à Aix-en-Provence, ville alors gouvernée par un païen qui finit par le faire condamner à mort sous de fausses accusations. Son exécution a lieu à sept milles d'Aix-en-Provence, c'est-à-dire sur l'actuel emplacement du quartier de Saint-Mitre. Une vie de dévotion et quelques miracles valaient bien une Chapelle... bâtie seulement au XII^e siècle. Il ne reste d'ailleurs aucune pierre de l'édifice dont l'emplacement a directement inspiré la position du hameau et de sa nouvelle église érigée dans les années 1950. De son esplanade, les promeneurs ont une vue imprenable sur l'ancien village de Saint-Mitre.

Ici, c'est tout bon !

Puisqu'il ne reste plus aucune trace du passé, pour s'installer ici, mieux vaut croire en l'avenir et parier sur ce que peut offrir ce quartier. En toute logique pourtant, une certaine nostalgie habite toujours le cœur des plus anciens. Pierrot vit ici depuis plus de soixante ans. Il a vu bien des bouleversements, mais rien ne le ferait quitter son quartier. Geste généreux et verbe haut, le personnage n'est pas avare de mots pour faire partager son plaisir. "Ici, c'est tout bon ! Bien sûr, avec le temps, on a perdu un peu de qualité de vie mais, chez nous, il n'y a jamais d'histoire, et il reste encore suffisamment de verdure et d'endroits agréables. On peut faire tellement de balades en partant du coin...". Et il a raison, Pierrot ! Si les immeubles de quelques cités, comme la Batarelle, bouchent parfois l'horizon, le



quartier laisse encore la part belle aux jardins et aux maisons individuelles. Pour en profiter pleinement, il faut savoir quitter les boulevards et prendre le temps de musarder. Pour se rendre là, près de l'église, de sa petite place et de son monument aux morts, dans ces quel-

ques rues, simples venelles dont rien ne laisse supposer l'issue, jusqu'à ces escaliers à l'apparence très ordinaire. Sauf que, par ce chemin, on accède au "vrai" Saint-Mitre. Celui des effluves printaniers, des odeurs de feu de bois émanant de ces maisons aux allures familiales qui

séduisent tant les Marseillais en manque de tranquillité.

De bonnes proportions

Les raisons qui poussent à vivre à Saint-Mitre sont comparables à celles que l'on re-

trouve pour d'autres quartiers : envie de jardin, envie de calme et comme un besoin de retrouver une certaine manière de vivre devenue impossible au cœur de la ville et dans les grands complexes immobiliers de sa périphérie. Les cités et les résidences existent bien sûr aussi à Saint-Mitre, mais elles n'étouffent pas le quartier. Les proportions tendent à respecter un juste équilibre entre les deux manières de vivre. Pour Robert Dimeur, président du comité

d'intérêt de quartier, "les immeubles ne sont pas en sur-nombre ; beaucoup de maisons individuelles sont là depuis des décennies et d'autres se construisent régulièrement". Le quartier aspire aussi à exister par lui-même en créant une économie, certes hésitante mais à l'accroissement régulier. "Saint-Mitre bouge", insiste Robert Dimeur. "Le quartier s'améliore sans arrêt grâce à des projets fédérateurs d'emplois, comme l'agrandissement de la grande surface et l'ouverture du nouveau cen-

tre commercial avec ses commerces annexes. Nous voudrions toutefois encore plus de vie, plus de raisons de venir chez nous. Je ne veux pas que les habitants ne fassent que rentrer chez eux après leur journée de travail, il faut faire perdurer une vraie vie de quartier." Chaque année, de nouveaux résidents viennent se joindre aux 8000 habitants du quartier. Ils sont même de plus en plus nombreux à en croire le nombre de chantiers en cours. Les infrastructures et

Ces petits travaux qui vous changent la vie

Renforcement des éclairages de la rue Beaume Loubière durant le premier semestre 2004.

Différents travaux seront effectués à l'école élémentaire de Saint-Mitre au cours des vacances 2004 pour un coût global d'environ 26 450 euros (installation d'un éclairage extérieur, réfection de l'électricité, plomberie et autres menuiseries...).

Au CAQ, la chaudière est remplacée et des travaux d'entretien électrique sont en cours.

L'ancien chemin Notre-Dame de Consolation va enfin être, en partie, rénové tant pour la chaussée que pour les trottoirs.





les relais associatifs s'adaptent à cet accroissement démographique, qui ne doit pas se faire au détriment des plus anciens.

À l'écoute des anciens

Natif de Saint-Mitre, Jérôme N'Guyen y veille. L'aide aux personnes âgées et isolées est



d'ailleurs sa principale préoccupation dans ce quartier qu'il sillonne depuis 1987 en sa qualité d'infirmier libéral. Mieux, il a créé depuis un an Home Assistance, une association qui prend médicalement en charge les anciens à domicile pour leur permettre de demeurer chez eux. "Nous répondons à un véritable besoin, ce que nous proposons est accueilli avec soulagement par les familles. Les personnes âgées aiment rester dans leur milieu avec leurs souvenirs. C'est parfois essentiel à leur bonne santé", ajoute Jérôme N'Guyen, qui a embauché six personnes, toutes du quartier. Paradoxalement, cette situation l'inquiète. "La population commence à vieillir et il n'y a pas assez de travail pour attirer les jeunes. On manque également de prestations, même s'il y a de nouveaux commerces. J'aime mon quartier, il est tranquille, simple, mais beaucoup reste à faire !", dit-il sans retenue.



LE LEXIQUE DES RUES

Tiré du Dictionnaire historique des rues de Marseille d'Adrien Bles paru aux Editions Jeanne Lafitte.

➔ Chemin Four-de-Buze

Pendant la terrible peste de 1720, un nombre important de Marseillais se réfugient à cet endroit réputé pour sa salubrité. Pour les fournir en pain, un four est construit dans la maison de monsieur Buze.

➔ Avenue des Balustres

Du nom donné à la propriété achetée en 1819 par M. Audibert, et dont les murs sont formés par intermixture de balustres en pierre.



➔ Avenue Gracieuse

Elle est appelée ainsi depuis 1952 et doit son nom à Mr Bonnefon, entrepreneur en ferronnerie de son état, président du CIQ et sculpteur à ses heures perdues... Il réalise notamment une statue qu'il nomme *La Gracieuse* qu'il installe devant son bassin. Par la suite, le quartier étant loti, la voie prendra naturellement le nom de ce petit ouvrage d'art.

➔ Place du Gaillardet

C'est le lieu où se déroulent les enchères organisées pour décrocher le gaillardet, le collier du cheval qui est attribué pour une année au plus généreux. L'argent récolté est ensuite remis au comité des Fêtes de Château-Gombert pour organiser la fête de la Saint-Éloi.



Pour en savoir plus
Comité d'intérêt de quartier
Home Assistance
Tél : 06 30 72 88 44